

DEMO STATION

NEVA

Worst: Comment s'est concrétisé Neva ?

Jacky: On se connaît depuis longtemps tous les trois. Eric jouait déjà dans un groupe, moi aussi, mais on a voulu changer de style. Comme tout le monde, on évolue, avec le temps et l'âge... Nous avons commencé à jouer tous les deux et Joël nous a rejoint une semaine après. Nous étions toujours ensemble.

Worst: Dans quoi jouais-tu ? WC 3 ?

Jacky: J'ai joué avec un des frères de WC 3 dans "Extérieur nuit". Après, il y a eu "Sniff" et plusieurs autres groupes.

Worst: Pourquoi utilises-tu une basse alors que tu as une formation de guitariste à la base ?

Jacky: Pour changer et par curiosité. Depuis l'âge de treize ans je joue de la guitare. J'ai voulu essayer autre chose et il fallait aussi que je sois à l'aise pour chanter. Maintenant, il y a de nouveaux morceaux à la guitare.

Worst: Que signifie Neva ?

Jacky: Beaucoup de groupes mettent un temps fou pour se trouver un nom. Ce qui nous intéresse, ce n'est pas la signature mais ce qu'il y a derrière. Nous avons trouvé Never mais c'est vite devenu Neva. Cela nous a plu comme ça, c'est beaucoup mieux, cela donne une indication de notre langage.

Worst: Pourquoi utilises-tu un mélange de plusieurs langues pour chanter ?

Jacky: C'est surtout phonétique. Je trouve que ça passe mieux. Mais il n'y a pas plusieurs langues dedans. Ces sons me plaisent, c'est inexplicable comme truc. Je chante les choses comme je les ressens. Après, je me crée mon histoire, c'est tout. Nous n'avons pas de message particulier à faire passer,

Les élucubrations incantatoires de Jacky et les rythmes synthétiques d'Eric et Joël vous transcendent au delà du réel. Malgré une apparence un peu froide à l'image du berceau nordique qui les abrite, Saint-Quentin, ce trio pseudo psyché n'en reste pas moins d'un abord chaleureux ...



chacun reçoit Neva de façon sonore et visuelle et se fait sa propre histoire. En fin de compte, c'est comme un conte de fée ou un jeu.

Worst: D'où vient l'inspiration ? Des abattoirs derrière chez Joël ? De Saint-Quentin ? (rires).

Joël, Eric: Nous ne sommes pas de Saint-Quentin.

Jacky: C'est pareil, c'est le hasard. Il faut bien être de quelque part. Saint-Quentin est une ville qui alimente les petits villages voisins. C'est tout. Même s'il y a bientôt le festival du Devenir, elle n'en deviendra pas pour autant une ville culturelle. Non. L'inspiration vient beaucoup des rêves. Je suis un grand dormeur. Cela concerne aussi la vieillesse, l'enfance et toutes les formes de frustration. Surtout les problèmes quotidiens des gens et leurs problèmes mentaux.

Worst: Y a-t-il un rapport avec votre côté visuel sur scène ?

Jacky: Oui. Notre visuel est la représentation du monde tel qu'il nous parvient. La peur, les gens, ce qu'on ose montrer... Dès le départ, on voulait que ce soit plus que musical. Beaucoup plus théâtral que dans les groupes précédents. J'insiste sur la façon dont les gens se comportent aujourd'hui.

Worst: Comment se passent vos rencontres avec le public ?

Jacky: Très bien ! il nous est arrivé de jouer devant un public skin ; et nous sommes toujours vivants !

Worst: Vous avez joué avec des bandes sonores. Est-ce que vous les abandonnez parce qu'elles lâchent souvent ?

Jacky: Les bandes servaient au début, lorsque nous n'avions que de petits synthés et pas d'argent. Mais c'est vrai, c'est la galère surtout quand elles passent à l'envers !

Worst: Comment s'est passé votre concert avec les Christian Death à Guise ?

Joël: Ils avaient trois managers. C'était l'entreprise Christian Death, il ne fallait ni les toucher, ni les regarder, ni les photographier. C'était chronométré. Après le concert ils sont repartis directement à l'hôtel avec leur famille. Je les

ai revus à Lille, seuls (sans managers) et là, le public a pu monter sur scène.

Worst: Et avec les autres, Jad Wio ? Siglo XX ?

Jacky: Sans problème. Le seul problème qu'on ai eu c'est avec Neon Judgement. D'abord parce qu'ils critiquent le style, ensuite parce qu'ils jouent à vingt deux heures ; il ne faut pas dépasser l'horaire. Bien sûr, on l'a dépassé ! Alors, ils nous ont coupé le son en plein morceau en nous insultant. En fin de compte, ce sont des cons. Sur scène, il y avait déjà leurs instruments et il nous restait peu de place pour nous exprimer. Mais cela s'est retourné contre eux car leur ordinateur a lâché dès le premier morceau en raison des plumes que nous utilisons, un membre de notre équipe à débranché le courant principal en rangeant le matériel. Gag.

Worst: Connaissez vous d'autres groupes ? Des groupes locaux par exemple ?

Jacky: "Ludwig" parce qu'on a joué avec eux. Il y a aussi "l'An III", "Mémoire d'outre tombe", mais ce sont surtout des contacts par courrier.

Joël: Il y a quelques groupes locaux mais ils changent tous les six mois.

Worst: Comment financez vous Neva ? Côté production, matériel, concerts ? D'où vient l'idée de créer vos sons par ordinateur ?

Joël: C'est de l'auto-production grâce à des souscriptions et des crédits. Par exemple, on a fait le 45 T petit à petit, en louant un studio, puis en faisant faire le pressage, etc. Pour les déplacements, cela dépend du cachet. Lorsqu'il y a des problèmes avec certaines organisations, on essaie de s'arranger en fonction du nombre d'entrées.

Jacky: Concernant l'ordinateur, c'est mieux pour travailler. On peut rester à trois tout en ayant un orchestre ! Et on n'a pas de place pour un batteur. Sinon, on jouerait dehors !

Eric: Quand l'un d'entre nous ne peut pas venir répéter, l'ordinateur le remplace. Mais sur scène on ne s'en sert pas. Seulement le séquenceur pour René.

Worst: Comment s'est vendu, sans

promotion commerciale, le 45 T "Frenezie-Hallucination" et la K7 "Fausse conscience" ?

Joël: On s'en est bien tiré. Il ne reste qu'une dizaine de 45 T sur mille. Il a rempli son rôle car il nous a fait connaître aux radios, fanzines...

Jacky: C'est surtout parti de la main à la main ou avec les souscriptions. Même s'il a fallu attendre six mois pour en arriver là. Nous avons eu quelques pertes financières dans les dépôts ; une certaine personne en avait pris quarante, mais on attend toujours...

Joël: Pour "Fausse conscience", on est à la moitié des ventes (sur mille) en deux mois et demi.

Worst: Pourquoi produisez vous plus sur K7 que sur vinyl ?

Joël: Notre matériel ne produit pas de son adapté au vinyl. Il vaut mieux s'abstenir que d'utiliser des bandes pas très propres.

Jacky: On aimerait, l'année prochaine, si les concerts marchent bien, s'acheter un huit pistes pour faire notre mini Lp.

Worst: Votre succès se limite t-il à la France ? Avez vous des propositions à l'étranger ?

Joël: Nous avons surtout participé à beaucoup de compilations. Nous en avons fait deux pour l'Italie, une pour les Etats-Unis et une autre pour la Grande-Bretagne. Sinon, nous donnons beaucoup d'interviews pour les fanzines, même si nous en refusons quelque fois par manque de temps ou parce qu'on ne nous contacte pas après les concerts.

Worst: Que pensez vous du rock alternatif en France, depuis 1990 ?

Jacky: C'est fini.

Joël: Alternatif, pour nous, cela ne veut rien dire. Donne nous une définition, ou des exemples.

Worst: Une ancienne "Béru" (Titi) et un ancien "Ludwig" (Nobru) au Top 50 avec un 45 T sorti chez CBS ; Quel effet cela vous fait ?

Jacky: Ils font ce qu'ils veulent. Nous, nous sommes indépendants.

Eric: Tu ne peux pas appeler alternatif tout ce qui sort en ce moment.

Jacky: Oui, j'ai entendu "Le cri de la mouche", les "Satellites" cette semaine.

C'est de la variété.

Worst: Pensez vous qu'il y ait une culture rock en France ?

Jacky: Non. Les groupes n'ont pas suffisamment de possibilités pour s'exprimer, sinon ils pourraient faire quelque chose. En plus, il y a une attirance pour l'étranger même si ce sont des groupes français expatriés qui reviennent. Il manque des lieux pour jouer. Soit tu es grand, soit tu n'es rien. Dans ce domaine il n'y a pas de demi-mesure.

Worst: Quels sont les projets de Neva pour 1990 ?

Jacky: Nous aimerions faire un maxi.

Joël: Ou un mini Lp

Jacky: Il y a une vidéo qui est en cours.

Nous avons fait une K7 à Lyon mais on ne pense pas prendre de morceaux.

Worst: Ce serait une vidéo live ?

Joël: Il y aura des clips, des lives, des photos...

Worst: Des clips ?

Joël: Oui, nous en avons fait deux, "Psychodrame" en deux versions et "Hallucination" avec FR3 Lille.

Worst: Vous lisez beaucoup de fanzines ?

Jacky: Oui, "Insurrection", "Attitudes incertaines", "Herezie", "Le peuple n'aime pas le champagne", "Les enfants du paradis", "Les rats d'égouts"... Tu vois, j'en ai toute une liste.

Worst: Qu'attendez vous d'une interview ?

Neva: On aime pas les interviews (rires)!

Franck Troussier

Fred Leleu

Joëlle Dupuis

CONTACT: NEVA

5/7 rue Roland Dorgeles
02100 SAINT QUENTIN

DISCOGRAPHIE

45 T Hallucination frenezie
(1985)

K7 Individu (1987)

K7 Fausse conscience (1989).

MARC ALMOND

<< Enchanted >>

EMI-Parlophone/Some
Bizzare
CDP 79 4404 2
LP 564 794404 2
K7 264 794404 4

<< The desperate
hours >>

EMI-Parlophone/Some
Bizzare
CDR 6252

Marc Almond est la bête noire des critiques qui n'aiment pas s'épuiser à l'écoute des disques. Impossible de le classer dans une rubrique qui faciliterait le travail. Le nouvel album est un excellent exemple de la diversité des facettes de cet ex- Softcell. Il semblerait qu'avec Parlophone Mr Almond ai réussi à trouver un label qui ne l'empêche pas de sortir un disque à chaque fois qu'il en a envie (c'est-à-dire souvent). En un an et demi de présence sur la branche rock de EMI, il a sorti deux albums, plus un spécial Brel, et six maxi. "Enchanted" marque le retour de l'artiste vers des influences hispanisantes (cf. ses deux premiers albums en solo "Untitled" et

"Torments and Toreros"), et une ouverture vers des consonances arabisantes. La production est en qualité proche de celle de l'album "Stars we are" et l'on reconnaît la griffe de Billy McGee dans la direction d'orchestre. Derrière une pochette signée Pierre-et-Gilles, on retrouve la guitare flamenco de Juan Ramirez ("The Desperate Hours"), le synthé de Stephen Hague sur "A Lover Spurned" (producteur de New Order). Un LP superbe d'un Marc Almond fidèle à lui-même. A noter la version extended flamenco mix du titre "The Desperate Hours" disponible sur le maxi du même nom. Pour finir, une question au label manager d'EMI: le concert en France, c'est pour quand?

avec sa mélodie insidieuse pour votre cortex. Tous les poncifs de l'acid-house sont évités, heureusement, et nous avons droit à une mélodie robotique, mais composition originale n'utilisant pas d'échantillonnage ou peu.

Une réussite, malgré l'arnaque commerciale, mais nous commençons à y être habitués.

GABRIELLE LAZURE

<< Out Of The Blue >>

Midnight 3301/Just'in

Nous retrouvons cette beauté froide, sublimée par Robbe Grillet, tout le long de cet album aux tons pastels, composé des arrangements simples de Reynald Tescaro. L'intimité voulue par Gabrielle Lazure joue en sa défaveur par moments, car on se détache de sa voix pour n'écouter que la musique. Musique qui change de morceau en morceau, passant du folk Irlandais d'Amnesia ou Jazz de Let Me Drown pour parvenir au sublime Petit Bateau slow aux réminiscences d'Annabel Lamb, qui aurait dû sortir en simple à la place du funkisant This War, pâle reflet du talent éclectique de Gabrielle Lazure, mais que voulez-vous Show-business Is Business.

THE SHAMEN

<< Amigo >>

One Little Indian 30 TP
7/New Rose

Comme les Mancunians d'Happy Mondays, les SHAMEN ont opéré un virage à 180°, préférant l'acide au "In Gorbachev we trust". Le décor boîte de nuit est planté, êtes-vous prêts à danser car ce mini CD de quatre titres à la même trame, mais aux mixes différents, vous emmènera aux portes de l'extase

WORST

Juillet/Août
Numéro 8
20 FF

Nuisances Rock

théâtre

**JE NE
SUIS PAS
RAPPAPORT
DUFILHO**

demo station

NEVA

télé

LE PRISONNIER

états d'âme

**CAPTAIN
SENSIBLE**

interviews

CRAMPS

**MARC
SEBERG**

**KITCHEN OF
DISTINCTION**

SIGLO XX

